

Le samedi 16 octobre 2010

Déclaration de l'Intersyndicale au rassemblement des cheminots au Pôle social avant le départ pour la manifestation interprofessionnelle

Au 5^{ème} jour de grève la mobilisation des cheminots ne faiblit pas, loin s'en faut !

Par exemple à l'ETPL les chiffres de la direction sont pour cette journée à 65% chez les conducteurs et à 59% pour l'ensemble du personnel.

Dans le reste de notre pays l'engagement des cheminots reste entier, avec une grande homogénéité des chiffres.

Notre détermination doit trouver écho auprès des cheminots moins engagés, il est fondamentale de réinvestir les chantiers pour continuer de convaincre, que nous pouvons gagner. Les grandes luttes passées, ont toujours connues des moments d'incertitude et de doutes. Les acquis sociaux ne sont pas venus en claquant du doigt, il a fallu l'engagement indéfectible des salariés.

Nous devons également développer la bataille des idées au-delà de notre entreprise, et des manifestations interprofessionnelles et intergénérationnelles comme celle que nous allons à nouveau vivre aujourd'hui, doivent en être un temps fort.

Le pouvoir en place vit replier sur lui-même, il reste sourd aux revendications des salariés, pour autant il est ébranlé.

« Le plus fort, n'est jamais assez fort, pour rester toujours le maître ». Cette maxime de JJ Rousseau nous devons le faire notre !

La pénurie de carburant commence à affoler Sarko et sa bande, les millions de manifestants, chaque jour plus nombreux déstabilisent le gouvernement, la direction de la SNCF empêtrée dans ses tripatouillages des chiffres de grévistes est chaque jour incapable de respecter le programme minimum annoncé. Les annonces d'extension et d'élargissement du mouvement y contribuent également.

Nous avons réussi à bousculer le bouclier fiscal auquel le président, le MEDEF et les riches tenaient tant. 72 % des citoyens rejettent le projet de réforme des retraites, malgré le battage médiatique et la communication outrancière gouvernementale.

D'autres solutions que celle qui consiste à nous faire payer leur crise existent. Des solutions justes efficaces et qui rendraient pérenne notre système de protection sociale.

Aujourd'hui tous ensemble nous allons le dire plus fort, tous les jours suivants nous recommencerons jusqu'à la victoire.

Les cheminots savent bien qu'aucun gouvernement ne reviendra en arrière en ce qui nous concerne. Notre régime spécial aura vécu, dès la loi passée si la contestation venait à retomber, Pépy verrait son vœu de supprimer le T2 exaucé par son ami Sarko, et c'est la possibilité de partir 5 ans plus tôt que les autres salariés qui auraient vécue.

De cela nous ne voulons pas alors c'est maintenant qu'il faut se battre